

laissait faire. Souvent même les Arméniens revêtaient le costume des Tartares pour se livrer à ces razzias. Aussi en 1273, l'émir d'Alep envoya-t-il le général Hussameddin-el-Aïntabi avec l'ordre de raser ce château, qui fut pris au mois de juillet, après un long siège, et ruiné de fond en comble. On en attribuait la construction à Seyf-ed-dœvlé, appelé aussi *El-hadat El-hamra*.

Dans les environs devait se trouver une ville que les Croisés nommaient *Artasia* ou *Arthesia*; ils la placent à dix milles au nord d'Antioche, à l'est du fleuve Oronte. Les habitants arméniens avaient été subjugués par les Sarrasins; à l'arrivée des premiers Croisés, du côté de Marache, ils massacrèrent leurs oppresseurs et ouvrirent leurs portes à l'armée chrétienne.

Un explorateur moderne indique dans ces montagnes, près de la mer, la vallée de *Mesgidou*, dans laquelle se trouvent la plupart des jardins et des campagnes des habitants de Beylan, et celle de *Bekschidschik*, probablement *Bahdjédjik*, à deux heures de Beylan. Cette vallée, arrosée par de nombreux cours d'eau, est bien ombragée par de grands arbres et d'innombrables espèces de fleurs, parmi lesquels notre botaniste, qui y passa en juin 1862, mentionne la *Melissa altissima*, le *Neprodium pallidum*, la *Scutellaria albida*, l'*Althea digitata*, la *Scabiosa calocephala*, le *Convolvulus scammona*, l'*Asperula stricta*, le *Poterium glaucescens*, ainsi que des peupliers, des cyprès et d'autres arbres du même genre.

A deux heures de là, se trouve le village de *Tchakal*, et un peu plus loin le vallon d'*Aridéré*, où à 3,000 pieds d'altitude, on rencontre le petit village de *Yapraclik*, (Feuillé) près duquel on voit les ruines d'un aqueduc et d'autres édifices.

Plusieurs rivières descendent du versant occidental de la chaîne méridionale des monts Amanus, chaîne à laquelle les géographes et les cartes donnent différents noms: ainsi les uns l'appellent; *Moussa*, d'autres *Kezel*, d'autres encore *Kesrig* ou *Elma*. Dans les petites vallées formées par ces rivières on indique plusieurs villages, mais les géographes ne sont guère d'accord; nous citerons cependant quelques-uns de leurs noms, ainsi que ceux des cours d'eau.

La première et la plus grande de ces rivières est celle qui se trouve le plus au nord; on l'appelle *Eau de Beylan*. Dans la vallée, à quelques lieues au nord de ce dernier bourg, on trouve le village de *Sakou*, *Sakoud* ou *Sakoub*; à l'ouest, sur